

9e biennale de Paris à Nice

œuvres sélectionnées de la manifestation internationale des jeunes artistes

direction des musées de nice

30 janvier - 31 mars 1976

NICE MATIN
06 - NICE

27 Jan. 1976

La 9^e Biennale de Paris à Nice ou la première vraie tentative de décentralisation d'un art d'avant-garde

L'art sera-t-il le premier véhicule de la décentralisation? Après le théâtre, voici que la peinture d'avant-garde s'arrache aux cimaises parisiennes. Et pas la moindre. Celle des artistes sélectionnés pour la IX^e Biennale de Paris, c'est-à-dire ce qui se fait de plus nouveau, de plus essentiel chez les créateurs de moins de 35 ans, qu'ils soient de France ou d'ailleurs.

D'où le titre de la prochaine exposition qui se tiendra à partir du 1er février, conjointement aux galeries des Ponchettes et de la Marine : « IX^e Biennale de Paris à Nice ». Etant donné qu'il était impossible de présenter la totalité des artistes ayant participé à la grande manifestation parisienne (ils étaient 123), M. Claude Fournet, directeur des musées de Nice, a dû se résoudre à faire un choix. On constate avec plaisir que ce choix laisse une large place aux artistes locaux, puisque aussi bien l'école de Nice, une fois encore, semble se distinguer dans le peloton de tête d'un mouvement naissant. On la trouvait déjà dans le nouveau réalisme des années 60.

Noël Dolla, Vivien Isnard, Jean-Pierre Pincemin, André Valensi dérouteront certes le profane ; mais leurs œuvres mettent en lumière les nouveaux modes d'expression, le renouveau de l'abstraction enrichie par la matière. « La cohérence de cette exposition, explique M. Fournet, peut se déduire du renouveau pictural présenté par le groupe Support-Surface et les créateurs proches de cette tendance. Au-delà de la disparition du sujet par l'abstraction, que cette dernière soit lyrique ou géométrique, la non-figuration était encore « représentation ». Les artistes que nous exposons se sont débarrassés de celle-ci en interrogeant les conditions de possibilité de la peinture. Il s'agit de questionner les matériaux, leurs propriétés ».

Par exemple, si l'on supprime le châssis, la toile refuse toute mise en valeur « retrouve sa liberté première ». On verra que les artistes à force de chercher la sobriété parviennent à un dépouillement qui peut dérouter, choquer.

Autour des Niçois et des Français, nous découvrirons des étrangers aux préoccupations analogues : le Coréen Moon-Seup Shim, l'Italien Paolo Cotani, l'Américain Terence David la Noue, ainsi que des partisans d'un réalisme différent : Barry Flanagan, Louis Chacallis (également Niçois), Alice Aycock, etc.

Une exposition qui remet en cause les préjugés hérités du passé, les critères traditionnels et qui nécessite sinon l'adhésion totale, du moins de la sympathie et un certain degré de réceptivité.

La IX^e Biennale de Paris à Nice sera inaugurée par M. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au Tourisme, le 31 janvier, à 16 h 30. Elle se poursuivra jusqu'au mois de mars. Pendant sa durée, elle sera le lieu d'une animation culturelle.

P.C.A.
PATRIOTE LOIE D'AZUR
06 — NICE

16 Jan. 1976

de la côte à la côte

• UN NOUVEAU MUSÉE FERNAND-LEGER

Grâce à sa veuve, Nadia Léger, après le musée de Biot et la ferme natale de Lisoires, un troisième musée va être consacré à l'œuvre de Fernand Léger. C'est la villa « le Gros Tilleul », à Gif-sur-Yvette, où le peintre habitait avant sa mort. Il sera consacré aux œuvres monumentales.

Rappelons que cette villa est doublement historique jusqu'à elle avait été mise à la disposition de la délégation du Nord-Vietnam pendant toute la durée des pourparlers Kissinger-Le Duc Tho qui précédèrent les accords de 1973 sur le Vietnam.

• LA BIENNALE DE PARIS A NICE

De la fin du mois jusqu'en mars, les galeries des Ponchettes et de la Marine, à Nice, présenteront un choix d'œuvres de vingt-cinq jeunes artistes ayant exposé à la Biennale de Paris. Nous avions, à l'époque de cette Biennale, souligné l'importance de la représentation des jeunes artistes de la Côte.

On retrouvera donc, dans les galeries niçoises : Louis Chacalis, Noël Dolla, Vivien Isnard, Bernard Pagès, avec d'autres peintres français et des peintres américains, hollandais, allemands de l'Est, suisses, japonais, néo-zélandais, autrichiens, coréens, italiens et polonais.

• LES CHEFS-D'ŒUVRE DES MUSÉES DE LA CÔTE AU MUSÉE CHERET

Initiative de M. Claude Fournet, conservateur des musées de Nice, le musée Chéret présentera, de la fin janvier au mois d'avril, les

chefs-d'œuvre des collections des musées de Nice et de la Côte d'Azur, qui ont été exposés l'an dernier dans diverses villes du Japon.

Ces œuvres, de l'impressionnisme au symbolisme, proviennent du musée Chéret, évidemment, et des musées Masséna et Matisse, du château-musée de Cagnes, de la Maison de Renoir et du musée Picasso d'Antibes.

Nous aurons l'occasion de revenir sur cette exposition.

• UN LIVRE D'ART SUR MASEREEL

Il y a trois ans, mourait Frans Masereel, qui fut sans doute le plus grand graveur sur bois de notre époque. Né en Belgique, il était venu se fixer à Nice, sur le port, dans les années qui suivirent la Deuxième guerre mondiale.

Les éditions d'art belge Fonds Mercator, d'Anvers, viennent de publier un important ouvrage sur ce grand artiste dont les textes sont dus à l'historien d'art Roger Avermaete et au père Scholl, historien du mouvement ouvrier. Cinq cents planches, choisies parmi les milliers de bois que tailla Masereel, illustrent ce livre d'art de luxe qui comprend aussi une importante iconographie.

(Editions Pierre Vorms, Belvès, Dordogne.)

• MATINEE POETIQUE VERDET A SAINT-PAUL

Samedi, à 17 h 30, au Centre culturel de la Chapelle des Pénitents blancs, à Saint-Paul, au cours d'une manifestation poétique, on a donné des poèmes d'André Verdet, dits et enregistrés par André Maurice sur une musique de Michel Magne. André Verdet a dit lui-même son « Poème pour les cosmonautes » et l'astrophysicien Philippe Delache présente un court métrage astronomique. Puis, André Verdet, qui sera au stand de la librairie de la fête du P.C.A., a signé de nombreux volumes de son dernier recueil de poèmes « le Ciel et son fantôme ».